

sources de la Beccaguimic et de ses affluents. L'un de ces dépôts, appelé la carrière de Gulliver, se trouve à la tête du ruisseau de la Pierre-à-chaux (*Limestone brook*), à environ un mille et demi à l'ouest de Pole-Hill, mais il n'est plus exploité. Le calcaire, qui n'a que quelques pieds d'épaisseur, est dans des ardoises qui plongent O. <40°, et on trouve dans les deux roches des débris de coquilles, de crinoïdes et d'autres organismes, mais tous en fort mauvais état de conservation. Les prochains dépôts en gagnant l'est, et les plus importants de tous, sont ceux des carrières de Turner, que l'on trouve en descendant la côte de la vallée de la branche Nord, à environ un demi-mille en aval du moulin de Shaw. Il y a été ouvert deux carrières, dans l'une desquelles les lits exposés ont une puissance d'environ trente pieds, tandis que dans l'autre, située à environ 120 perches au nord, elle atteint environ cent pieds, la roche étant un calcaire gris-bleuâtre compacte, avec veines et nids de spath. On a extrait des quantités considérables de roche de ces deux carrières, au sujet desquelles nous donnerons de plus amples détails par la suite. L'allure des lits varie de N. 30° E. à l'ancienne carrière, à N. 5° E. à la nouvelle, et leur attitude est presque verticale. Nous n'avons pas pu trouver de fossiles dans les calcaires, mais les lits qui les accompagnent, sous forme de grès de couleur jaune chamois à l'extérieur, sont évidemment, du moins en partie, une continuation de ceux déjà décrits comme existant le long de la branche Nord-Est, et, de même que dans ces derniers, nous y avons trouvé des tiges de crinoïdes et des coquilles d'une grande *Orthoceras*. L'allure des lits aux carrières de Turner, de même qu'à celles de Gulliver, indiquerait un prolongement de cette lisière dans la direction des ruisseaux d'Howard et de Skedaddle-Ridge, car on rencontre dans cette direction les roches accompagnantes sous forme de meulères grises; mais si l'on en juge par ce que l'on voit à quelques milles au nord-ouest, dans l'établissement d'Henderson, il semblerait qu'il y a ici une seconde lisière, ou, ce qui est plus probable, une répétition de la première, due à des ploiements ou à une faille. Un lit de calcaire appartenant à cette lisière a été récemment exposé dans le flanc nord d'une colline élevée, autour de laquelle passe le chemin qui conduit au carrefour d'Henderson; mais on en peut voir d'autres lits plus considérables au carrefour même, où ils ont été et sont encore exploités sur une assez grande échelle. Leur largeur de surface en cet endroit est d'environ 200 pieds et leur allure à peu près N. 20° O., tandis que les pendages sont variables et pas facilement distingués. Dans les deux localités ils sont accompagnés de grès ou schistes sableux gris devenant jaune-chamois sous l'action des agents atmosphériques, sous tous rapports semblables à ceux de la branche Nord-Est, et chez Henderson ces schistes, de même que les calcaires, sont encore fossilifères, contenant de nombreux joints de tiges crinoïdales, et plus rarement des débris de brachiopodes, gastéro-

Carrières de Turner.

Pierre à chaux.

Carrières d'Henderson.